

[Ceci est un trailer. Tout ce qui y est présenté est susceptible de ne pas figurer sans la version finale du produit. L'auteur ne saurait être tenu responsable d'éventuelles déconvenues qui y serait liées.]

"Il est méchant..."

- Les enfants ?
- OUI !!!
- Le premier à la bouée gagne une glace.
- OUAIS !!!
- Prêts... Partez !
- OUAIS !!! ... *plouf*
- Bon débarras.
- Mais Maître, vous avez jeté les enfants à l'eau ?!
- Non, ils ont sauté tout seuls. Nuance. Et nous on dégage.
- Mais ils étaient si mignons...
- Rhaaa ! Par la malepeste !

"Il est maléfique..."

- Saloperie de palouf... Je les hais.
- Celui-là a pourtant l'air sympa, Maître...
- Tu dis ça parce qu'il t'a payé un coup à boire, traître.
- Et en plus, c'est la famille, Maître.
- La famille ?
- Ben oui Maître : c'est votre arrière petit-neveu quand même.
- Mais non !
- Mais si, Maître. Souvenez-vous.
- Ah oui, merde !
- Et ça serait bien de lui envoyer un mot pour le remercier, Maître. Rapport à l'or qu'il vous a donné.
- Rhaaa ! Par la malepeste !

"C'est un Génie du Mal..."

- ... et donc, c'est comme ça que Van Cleef a pu soumettre les Mortemines.
- ...
- Ca va ? Vous suivez ?
- ... Rien compris.
- *sourir* Je sais que votre stage n'est pas noté, mais quand même, pourriez faire un effort... J'ai du boulot, moi.
- Je n'ai besoin de personne, moi !
- Mais oui... En attendant, faites-moi un café. Et faites gaffe à ne pas utiliser un masque de Défi as comme filtre, le patron n'aime pas ça.
- Rhaaa ! Par la malepeste !

"C'est le plus grand cerveau criminel de tout Azeroth..."

- Il me faudrait un plan... Abatik !
- Oui, Maître ?
- Trouve-moi une idée. Et une bonne !
- Euh... D'accord, Maître.
- Alors ? J'ai pas toute la journée !
- Je crois que j'ai un truc, Maître... Vous savez écrire ?
- C'est un de mes nombreux talents.
- Extra. On va envoyer une lettre, Maître.
- C'est quoi l'idée ?
- Ca devrait vous plaire, Maître... On va escroquer le palouf.
- T'as raison, ça me plaît.
- Mais il faudra lui dire merci après, Maître, histoire de ne pas se griller.
- Rhaaa ! Par la malepeste !

"Il se vautre dans la luxure..."

- Waou ! Abatik avait raison, ça me plaît ENORMEMENT cette histoire de Succube.
- Merci, mon Llélé.
- "Llélé" ?!
- Si tu savais, mon choubichounet...
- "Choubichounet" ?!
- ... je suis TELLEMENT fatiguée ! J'ai passé la journée à faire les boutiques, je suis E-REIN-TEE !
- Les boutiques ?!
- D'ailleurs, le marchand a dit que tu devrais passer le voir parce qu'il paraît que tu n'as plus un sou - tu pourrais faire attention, lapin. Comment je fais pour faire les boutiques, moi ?
- Rhaaa ! Par la malepeste !

"C'est un combattant accompli..."

- Vous tous ! A mon commandement... CHARGEZ !!!
- C'est-à-dire, Maître, ils sont nombreux...
- (voix caverneuse) Et c'est l'heure de ma pause, Maître.
- Mais mon Llélé, je viens de me faire les ongles...
- Wif ! Grrr...
- Je me dois de vous faire observer, Monseigneur, que ma condition de simple monture ne me permet point de prendre part à cette action belliqueuse.
- RHHHAAA ! A l'attaque !
- Maître ! Attention à votre ourl... trop tard.
- Rhaaa ! Par la malepeste !

"Il est immortel..."

- Ils ne vous ont pas raté, Maître...
- Saloperie de soldats ! Leur en foutrais, moi, de la "Lumière"...
- En plus, Maître, le coup de balancer vos restes dans les latrines, moi je dis que c'est vache...
- Rhaaa ! Par la malepeste !

"Car c'est un Mort-Vivant..."

- Y l'est mort y'a 50 ans.
- 50 ans ! Mais... Mais... et mon repaire secret ? Et mes séides ? Et mon bossu ?
- Y z'ont tout rasé y'a 15 ans pour faire du potiron.
- Du potiron ?!
- Y'en a qui disent que ça pousse bien ici.
- Mais... Attendez... Si je suis mort et que je suis là... Ca veut dire que je ne peux plus mourir ?
- Y peut mourir mais ça dure pas.
- Mouahahahahahahah ! Je suis immortel !
- Et y fait attention à son ourlet... Tant pis.
- Rhaaa ! Par la malepeste !

"Et il fait peur..."

- Salut le sac d'os ! La pêche ?
- Rhaaa ! Par la malepeste !

"Il sème le chaos là où il passe..."

- Slt ! Ta pa dé PO ?! LOL !
- Fous-moi la paix !
- Lol ! té 1 maren toa !
- Rhaaa ! Par la malepeste !

"C'est un Démoniste..."

- Ne perds pas cet objet, petit. Sans lui, tu ne peux invoquer ta Succube.
- Oui Madame. Et vous m'avez dit que ça s'appelait... ?
- Un goupillon ouvragé démoniaque d'élégance, petit.
- Ca a une drôle de forme, Madame. Et je ne sais pas où le mettre.
- Ne t'inquiète pas, petit. Ta Succube saura où le mettre. Surtout quand tu n'es pas là...
- Ah bon, Madame ?
- Qu'il est naïf... On dirait moi plus jeune...
- Rhaaa ! Par la malepeste !

"Et il va...

... conquérir...

... le MONDE !"

- Mouahahahahahahah ! Tremble, Azeroth ! Ce soir, je conqui... je conquéri... je conquét... Rhaaa !
Je vais conquérir le monde ! Mouahahahahahahah !

- Attention, Maître, votre ourlet... oups.

- Rhaaa ! *voix geignarde* Je veux un pantalon...

Les studios World of Warcraft(tm) sont fiers de vous présenter

Leur nouvelle superproduction en Technicolor(c) Son Sourround(c) Odorama(c) MegaTastyrama(c)
Toucherama(c) et Dolby Nimportekoama(c)(tm)

LES AVENTURES D'UN DEMONISTE

ou

Comment j'ai conquis le monde

Retrouvez Llégion le Démoniste Réprouvé dans son plus grand rôle !
(5 fois nominé dans une conversation entre voisins des membres du jury des Oscars)

De l'action !

De l'aventure !

De la passion !

Du mystère !

Du sexe, de la drogue et du rock'n'roll ! (visuel non-contractuel)

Une débauche de passion sur fond d'aventure tumultueuse !

avec, dans le rôle des démons :

- Abatik dans le rôle d'Abatik le Diablotin - Respirez, Maître, vous devenez bleu

- Mezznagma dans le rôle de Mezz le Marcheur du Vide - (voix caverneuse) Je suis sûr qu'il y a une loi contre ça, Maître.

- Selneri dans le rôle de Seln la Succube - Tu as vu, mon lapin, j'ai acheté une nouvelle robe !

- Czaajhom dans le rôle de Zaza le Chasseur Infernal - Wif !

- Bucéphale dans le rôle de Buck le Destrier des Enfers - Que cela est plaisant, Monseigneur...

Ainsi que :

- Edualk dans le rôle du Paladin Humain - Bordel ! On peut jamais être tranquille, ici !
- Vimaire dans le rôle du Chasseur Tauren - Vous êtes à jour de vos déclarations ?
- Arrsène dans le rôle du Voleur Humain - Dis donc, fils, t'aurais pas une pièce ou deux pour ton vieux père ?
- Papy dans le rôle du vieux Paladin Humain - Amène-toi, tarlouze ! Viens t'battre ! Lopette !
- Momma dans le rôle de la vieille Prêtresse Humaine - Regardez le comme il rougit ! Il est si mignon, mon fils...
- Mercât dans le rôle du Mage Elfe de Sang - Attendez ! J'en ai une super-drôle dans mon carnet à blagues ! Mais revenez !
- Lizaa dans le rôle de la Démoniste Réprouvée - LOL ! Té 1 maren toa ! Ta pa dé PO ?

Et pour la première fois à l'écran :

- Moustaches dans le rôle du mystérieux Rat blanc - Tout se déroule comme prévu...

Ainsi que moult personnages attachants et sympathiques.

Et moult mobs plus ou moins attachants, plus ou moins sympathiques, et plus ou moins morts.

Tremble, Azeroth ! Ce soir, je vais conquérir le MONDE !

*Mouahahahahahah ! Mouahahah... rheu-teuh... *tousse*... Rhaaa ! Par la malepeste !*

Prologue : Un nouveau départ

L'obscurité. Il fait sombre. J'ai froid.

- Par la malepeste ! Igor ! Je t'ai dit cent fois de mettre une bouilloire dans ce lit ! Où il est encore passé, ce feignant !

Attends, attends...

Mes doigts tâtent la surface sous mon corps. Une dalle, froide et dure. A moins que les huissiers ne soient passés en douce encore une fois, je ne suis pas dans mon lit.

D'ailleurs, je ne me souviens pas de ce plafond devant mes yeux. Juste de la pierre nue. Bon sang, si Igor m'a encore piqué mes fresques érotiques, ça va barder pour son matricule ! Celui-là, depuis qu'il est amoureux, il n'y a rien à en tirer. Je vais finir par être obligé de me débarrasser de cette chèvre...

- Igor ! Igor, par la malepeste ! J'ai froid !

Ma main se lève pour attirer et tirer le cordon qui me sert à sonner ce satané bossu. Pas de cordon. Juste la pierre nue.

Bon, je vois. Il s'est encore passé un truc. Réfléchissons... Ah oui, ça me revient. Les Paladins... Je hais ces satanés fouineurs ! On travaille tranquillement dans son coin, sans gêner personne, et sous prétexte qu'on est un Génie du Mal et qu'on veut conquérir le monde, ils débarquent dans votre repaire, enfoncent la porte, massacrent vos gardes, piquent l'argenterie, mangent vos servantes et violent vos poules, ou le contraire, on ne sait jamais avec ces paloufs, et ne s'essuient même pas les pieds sur le paillason !

A tous les coups ils m'ont encore monté un plan pendard, comme cette fichue Démoniste qui m'avait enfermé dans les toilettes l'autre fois. Si même les collègues s'y mettent...

Bon, ils ont dû m'enfermer dans mon tombeau, cette fois-ci. Bizarre que je ne m'en souviennne pas, quand même...

- Igor ! Igor, laisse cette chèvre et amène-moi ma robe de chambre ! Igor, par la malepeste !

Aucune réponse. D'accord, j'ai compris, je vais devoir me lever moi-même et retourner au laboratoire. Et dès que je remets la main sur ce satané bossu, j'essaie ma nouvelle panoplie du petit tortionnaire que j'ai eu à la dernière Fête de l'Hiver par Tata Suzette...

Tiens, je ne me souvenais pas de ces escaliers. Pourtant, l'architecte gobelin m'avait assuré qu'avec les marais, il était impossible de faire des caves pour mon repaire.

Bon, pas grave, l'important, c'est de rentrer chez moi, de retrouver mon fauteuil et mes chaussons, et de fomenter un nouveau plan maléfique pour conquérir le monde.

Mouahahahahahahah !

Ca y est, je suis enfin sorti de ce caveau.

Mais... je suis dans un cimetière ! Où qu'il est, mon repaire secret ? Où qu'ils sont, mes séides ?

Euh... je suis où, là ?! Et qui c'est ce...

- Y me donne son nom et sa classe pour le registre, merci.

- Qmfff mfff fmmmmfff cmmmmfff sffimm rmfff !!!

- Y l'a dit quoi ?

- Je dis : qui m'a foutu cette satanée robe ! J'ai failli me faire mal en tombant, par la malepeste ! Et puis, vous êtes qui ? Un Mort-Vivant ? Beurk ! Igor va vraiment s'en prendre une, je vous le garantis. J'avais dit : pas de Mort-Vivant ! Ca pue, ça passe son temps à vouloir bouffer du cerveau, et ça perd des morceaux un peu partout, c'est une vraie plaie pour ravoier les draps au lavage.

- Bon, c'est pas tout ça, mais y'en a d'autres qui attendent, alors si y pouvait ne pas traîner... Nom et classe. Pour le registre, merci.

- Eh ! Oh ! Baisse d'un ton, créature. Je ne suis pas n'importe qui, moi. Je suis un Génie du Mal, moi. J'ai un repaire secret, moi. J'ai des séides et un serviteur bossu, moi. J'ai le diplôme homologué de la Confrérie Nécromancienne de Répression Sympathique, moi. Je suis...

- Y l'est mort.

- ... le plus grand cerveau criminel de tout... Comment ?

- Y l'est mort. Et y'en a d'autres qui attendent, alors si y pouvait ne pas traîner...

- Mort ? Mort ? Mais... mort ? Comme... pas en vie ?

- Y l'est perspicace. Et y m'a pas encore donné son nom et sa classe. Pour le registre, merci.

- Je ne peux pas être mort ! Par la malepeste ! Je dois conquérir le monde ! Et puis... mort ?

- Pfff... Pourquoi c'est toujours sur moi que ça tombe... Bon, je vais y faire un résumé. Y'a eu le Fléau. Y'en a beaucoup qui sont morts. Y'en a qui sont revenus. Y l'est du lot. Alors y l'est content, y l'a une seconde chance, tout ça, et y me donne son nom et sa classe pour le registre, merci.

- Mais... mon repaire secret ? Mes séides ? Mon bossu ? Non, pas mon bossu, celui-là, il peut aller se faire voir avec sa chèvre... Mon plan génial pour conquérir le monde ?

- Y z'ont tout rasé y'a 15 ans pour faire du potiron. Y me donne son nom et sa classe, merci. Pour le registre.

- Tout rasé ? Mais... je n'avais même pas fini les tapisseries du salon rose... Et je venais de faire curer les douves... Et puis... Euh... Attendez... 15 ans ?

- Y l'est mort y'a 50 ans. Et y m'a pas encore donné son nom et sa classe. Pour le registre, merci.

- 50 ans... 50 ANS !!! Par la malepeste ! Euh, rassurez-moi, mon brave : personne n'a encore conquis le monde, j'espère ?

- Y'en a qu'ont essayé, y z'ont eu des problèmes... Après, c'est lui qui voit... Nom et classe, merci. Pour le registre.

- 50 ans... Plus de repaire secret... Plus de séides... Plus de... Non ! Ma collection d'estampes elfiques ! Oh non... Quoique... D'un autre côté, plus de dettes... Plus de... Eh ! Je suis mort ! Dites donc, vous, ça veut dire que je ne peux plus mourir ? Hein ?

- Y peut mourir, mais ça dure pas. Nom et classe. Pour le registre, merci.

- Je ne peux plus mourir. Mouahahahahahahah ! Ainsi, dès ce soir, je vais pouvoir reprendre mon oeuvre maléfique !

- Y va faire quoi, ce soir ?

- Ce que je fais tous les soirs, minus : tenter de conquérir le monde ! Mouahahahahahahah !

- Pfff... Encore un... Nom et classe, merci. Pour le registre.
- Notez. Pour la postérité. Pour la gloire de mon nom immortel. Pour...
- Nom et classe, merci. Pour le registre.
- Llégion. Sorcier Malfaisant. Et Génie du Mal.
- ... "Llégion" ?
- "Mon nom est Llégion, car nous sommes innombrables"
- Y l'est tout seul, là.
- Oui, mais vous allez voir : bientôt, oui, bientôt... J'aurais levé une nouvelle armée. Plus grande que celle que j'avais auparavant. Plus puissante. Et avec cette armée... je conquerrai... je conquirai... je conqu... Rhaaa ! J'irai conquérir le monde ! Mouahahahahahahah !
- Alors y l'oubliera pas d'aller au Bureau des Génies du Mal à Fossoyeuse et y demandera le formulaire relatif aux Conquérants du Monde. Y l'oubliera pas de préciser catégorie "Serviteur de l'Enfer".
- Oui, oui, on lui dira... Allez, disparaïs de ma vue, créature insignifiante. Ou par la malepeste, je te réduis en charpie !
- Y va maintenant aller au Nord pour prendre ses ordres au village. Et y fait attention aux chauves-souris et aux loups.

Et c'est ainsi que moi, Llégion, Démoniste Malfaisant et Génie du Mal, je repris la route vers la conquête du monde et la soumission de toute vie à ma volonté.

Mouahahahahahahah !

- Et y fait attention à ne pas se marcher sur sa robe.

Par la malepeste ! Ils ne peuvent pas faire des robes moins casse-gueule !

Chapitre 1 : Un ami pour la vie

Avant toute chose, Llégion devait retrouver ses incommensurables pouvoirs maléfiques. Et force était de reconnaître que c'était plutôt mal parti...

Malgré son incontestable talent et sa fabuleuse expérience dans les arts occultes, Llégion n'était revenu à la "non-vie" qu'avec une robe pouilleuse, une dague rouillée et surtout un minable trait de l'ombre comme seul sortilège de combat.

C'était à pleurer. Comment voulez-vous conquérir le monde avec un tel équipement ? Quand il pensait à son repaire secret et à tout le matériel qu'il y avait patiemment entreposé...

Bon, c'est vrai que les huissiers avaient déjà tout raflé.

Trois fois.

Mais quand même...

Plongé dans ses réflexions, Llégion arriva rapidement au petit bourg situé au nord du tombeau. Le Glas. Le bâtiment principal avait l'air minable, et les Morts-Vivants qui y avaient élu domicile étaient à peine mieux. Au moins, ils ne juraient pas dans l'ensemble.

Celui qui semblait le chef - en tout cas, le moins pouilleux de tous, si tenté que cela puisse exister - leva la tête de la partie de carte auquel il participait avec ses congénères.

- Bienvenue à toi, Démoniste. Tu es des nôtres, dorénavant.
- Je ne suis pas sûr d'aimer ça...
- Tu verras, tu t'habitueras. Et pour commencer, tu devras faire tes preuves. Je t'ordonne de tuer des morts-vivants qui traînent là-bas et de me ramener leur coeur.
- Tuer des morts-vivants ? Des gars comme nous, vous voulez dire ?
- Je sais, moi aussi je trouve ça foireux, mais que veux-tu, ce sont les ordres... De toutes façon, plus on en tue, plus il y en a de ces saletés. Donc, défoule-toi, c'est gratuit.

Bon ben, si c'est gratuit...

Mais avant tout, il fallait à Llégion un serviteur. Un démon, donc. Ca tombait bien, il y avait une collègue juste devant lui. Et vu sa tête, son jeu ne devait pas être terrible...

- (voix caverneuse) Par la malepeste, que veux-tu, créature ?
- Eh ! C'est mon juron ! C'est moi qui dis ça normalement !
- (voix caverneuse) Tu me fais perdre mon temps, créature.
- Grrr... En fait, vous allez rire, mais bien que je sois un Génie du Mal diplômé, j'ai, hem... "oublié" comment on invoque des démons. Vous voulez bien me le rappeler ?
- (voix caverneuse) Pour commencer, tu devras faire tes preuves, créature. Je t'ordonne de tuer des morts-vivants qui traînent là-bas...
- ... et de vous ramener leur coeur, c'est bon, je connais le topo.
- (voix caverneuse) ... et de me ramener leur crâne. Perdu.
- Pas de problème.
- (voix caverneuse) Ne te trompe pas, créature. Ce sont les squelettes que tu dois tuer.
- Dites donc, ils n'ont pas l'air d'être vos copains, ces morts-vivants.
- Ca fait 15 fois qu'ils ruinent mon potager ! Tu parles que je vais me gêner pour les faire démolir

par tous les bouseux qui passent par ici !

- Tiens, vous avez perdu votre voix caverneuse.

- Euh... (voix caverneuse) Ne me fais pas perdre mon temps, créature. (voix normale) Et puis, te gêne pas pour en démolir un bon paquet, hein. De toutes façon, plus on en tue, plus il y en a de ces saletés. Donc...

- ... défoulez-vous, c'est gratuit. Ca aussi, je connais.

Il avait donc une mission maintenant : casser du mort-vivant. Y'avait plus qu'à.

Un quart d'heure plus tard, Llégion titubait maladroitement vers le bâtiment où ses "employeurs" continuaient tranquillement à taper le carton en attendant les débutants comme lui.

Il ne titubait pas pour faire comme un mort-vivant, il avait déjà assez de mal avec cette satanée rob...

- Encore ?! Par la malepeste, ras-le-bol ! Jamais je réussis à marcher sans me casser la figure, moi !

Llégion se releva en pestant et ramassa le tas de coeurs décomposés et de crânes pourrissants, récupérés de haute lutte sur les sacs d'os se baladant dans le village en ruine.

Passablement encombré, il se planta devant sa consœur.

- Bon, voilà, je vous ai apporté les crânes. Un boulot pourri, soi dit en passant. Vous me montrez l'invocation, maintenant ?

- (voix caverneuse) Tu as bien travaillé, créature. Laisse-moi te montrer...

L'apprentissage se révéla plus fastidieux que prévu. Llégion avait notamment du mal avec le passage avec les mains, mais au bout d'une heure d'efforts, il réussit enfin à piger le truc.

Llégion se frotta les mains.

- Enfin ! Un démon puissant et destructeur ! Soumis à mes ordres ! Ils vont voir, ces ploucs ! Maintenant, oui, maintenant, Llégion repart à la conquête du monde ! Mouahahahahahahah !

Llégion remonta ses manches et entreprit de procéder au rituel qu'il venait d'apprendre. Après quelques secondes de recueillement, il lança le puissant sortilège qui allait lui donner l'instrument de sa volonté toute puissante.

Le sortilège fit trembler les murs de la réalité. Un portail s'ouvrit devant lui, donnant à voir une infime partie des Enfers.

Le puissant démon qu'il avait invoqué parut alors, et traversa le portail.

- Enfin ! Oui, enfin ! Tu es dorénavant à mes ordres, démon ! Et je t'ordonne de... euh... Par la malepeste, c'est quoi ce truc ?

Le "truc" en question n'avait rien du puissant démon envisagé. Au contraire. Petit, vaguement agité, avec des ailes ridicules...

- Un Diablotin ! Par la malepeste ! Ils m'ont fourgué une saleté de Diablotin ! Je l'crois pas ! Eh ! Rouvrez le portail, vous vous êtes trompé ! C'est pas le bon modèle !
- Bonjour ! C'est vous mon Maître ?
- Non ! J'ai demandé un puissant démon, pas une petite crotte ! Dégage ! Retourne en Enfer et dis-leur de m'envoyer le bon !
- Désolé, Maître, mais conformément à la directive infernale 427 alinéa 38 du Code de Procédure d'Invocation, les Démonistes en noviciat d'invocation n'ont pas accès aux susdits infernaux d'une habilitation supérieure au niveau dudit novice.
- ... Hein ?
- Ca veut dire que vous êtes trop nul pour avoir autre chose qu'un Diablotin pour l'instant... Maître. Pas de bol.
- Par la malepeste, mais j'ai un monde à conquérir, moi ! Tu ne te rends pas compte ! Comment je fais moi, sans un puissant démon pour anéantir mes ennemis ?
- Vous inquiétez pas, je suis pas si mauvais que ça... moi... Maître.
- Dis donc, toi, tu ne serais pas en train de légèrement me charrier, là ?
- (air innocent) Moi ? Nooonnn... Ce serait surprenant. Ne suis-je pas votre serviteur, ô mon Maître ?
- Tu es un vrai faux-cul, toi... Tu me plais bien, finalement. Et tu t'appelles ?
- Abatik, Maître. Ca vient de mon arrière-grand-oncle qui servait...
- On s'en fout. Et tu sais faire quoi ? Tu connais des sorts, au moins ?
- Des sorts ? *sourire pervers* Je ne vous ai pas encore montré mon sort préféré, Maître. Ca s'appelle...

Cinq minutes plus tard.

- Sympa. J'aime bien la façon dont ils courent dans tous les sens, et les flammes, ça donne un côté festif. Et tu appelles ça... ?
- Eclair de feu, Maître. Simple et de bon goût. En plus, cela présente l'avantage sur les traits d'ombre de cuire la viande en même temps. Sans le goût faisandé.
- Bien, je crois que finalement, je vais quand même te garder.
- Mon Maître est trop bon. C'est un honneur de servir un tel seigneur...
- On lui dira, on lui dira... Bon, c'est pas tout ça, mais que penses-tu de partir à la chasse ?
- La chasse ? Je ne connais pas, Maître. Ca marche comment ?
- On tue des trucs.
- Intéressant. Je sens que ça va me plaire, Maître...
- En plus, tu as le droit de les faire souffrir.
- ... vraiment me plaire, Maître.

Abatik. Hypocrite, tordu et malin comme un singe. Un nouveau serviteur. Finalement, tout ceci prenait une tournure assez sympathique...

- Vous ne vous êtes pas fait mal, Maître ?
- RHHHAAA !!! Par la malepeste ! Marre de cette robe à la con !
- Respirez, Maître, vous devenez bleu.
- (voix geignarde) Je veux un pantalon...
- N'ayez crainte, Maître. J'ai ma petite idée...

Chapitre 2 : De fil en aiguille

Llégion était assis à une table à l'auberge du Pendu de Brill, devenu son quartier général faute de mieux.

- Par la malepeste, pour une idée à la con, c'est vraiment une idée à la con. Et je m'y connais.
- Mais non, Maître. C'est simplement logique. Faites attention à votre ourlet.
- On ne peut pas trouver des gens pour faire ça à ma place ? Genre de charmantes demoiselles, avec des yeux de biche, un sourire ravageur, une longue chevelure bouclée...
- Maître...
- Des cuisses fermes et bronzées, des petites fesses dodues...
- Maître !
- Quoi ?
- Vous êtes mort, Maître. Vous vous faites du mal. Et en plus, vous n'en n'avez pas besoin.
- Je suis un Génie du Mal. Je suis sensé me vautrer dans le stupre et la luxure.
- C'est prévu, Maître. Un peu de patience...
- C'est-à-dire ?
- Vous avez entendu parler de la Succube, Maître ?
- La Succube ? C'est quoi ?
- Je vous laisse la surprise, Maître. Mais ça va vous plaire, croyez-moi.
- Si tu le dis... Mais pour en revenir à ton idée à la con...
- De toutes façons, il faut de l'argent pour acheter, Maître. Même moi je sais ça. Et on a combien ?
- ...
- Donc : il vous faut un métier, Maître. Et la couture, pour un Démoniste, c'est une base.
- N'empêche, je trouve ça, comment dire... pas très malfaisant.

Il se replongea dans son canevas.

Franchement, moi, Llégion, le plus grand cerveau criminel de tout Azeroth, un pur Génie du Mal, faire de la couture...

Le pire, c'est que ça commençait à lui plaire...

Il fallait reconnaître au moins un avantage à ce métier. Pour coudre, il faut du tissu. Et du tissu, on en trouve sur des ennemis. Morts, vu que ce sont de sales égoïstes. Et avec Abatik, Llégion avait vite pris le coup pour ce qui était de tuer des trucs sans prendre de risques...

Une heure plus tard, du côté de la Tour de Garde occupée par les Ecarlates.

- Euh... Maître ?
- Oui, Abatik ?
- Je ne veux pas avoir l'air de me plaindre, Maître...
- Alors ferme-la. Et prépare ton éclair, j'ai repéré des guerriers Ecarlates là-bas.
- Je ferais bien une pause, Maître.
- Pourquoi donc, par la malepeste ? Tu ne t'amuses pas ?
- C'est la douzième fois que je meurs cet après-midi, Maître ! J'en ai marre !
- Tu es un démon. Tu ne peux pas mourir.
- Quand même. J'aime pas me faire invoquer, Maître. J'ai les oreilles qui bourdonnent pendant une

heure à chaque fois.

De toutes façons, les guerriers Ecarlates avaient fini par décider d'aller se planquer du côté du Monastère ce jour-là. Beaucoup trop de jeunes Morts-Vivants enthousiastes dans le coin, et donc beaucoup trop de pertes pour les soi-disant champions de la Lumière.

De plus, Llégon avait son content de tissu pour se faire quelques habits un peu moins pouilleux. Abatik poussa un soupir de soulagement et les deux suppôts du Mal repartirent vers Brill.

- Par la malepeste, il faudrait que j'achète des sacs. Ca commence à faire juste, là.
- Il faut des sous pour ça, Maître.
- Oui. Et vu que je suis raide...
- L'idéal, Maître, ce serait de trouver un riche pigeon et de lui soutirer son or.
- On est au milieu de nulle part, et je n'aime pas mendier. Ca fait plouc. On va plutôt continuer à tuer des trucs. En plus, il me semble que tu meurs moins, ces temps-ci...
- (Tu parles...) Vous avez raison, Maître.
- Mais il me faudrait une autre arme. Un bâton ou une épée, par exemple, pour remplacer cette dague minable. Et une baguette. Et j'ai besoin de cuir pour mes bottes. Et...
- Maître, on est raide.
- Ah, oui. Il me faudrait un bon plan pour me faire du fric facilement. Genre trouver un riche pigeon et lui soutirer son or. Tu en penses quoi ?
- (Ben tiens...) Une idée lumineuse, Maître.
- Bon, je te laisse les détails. Mais dépêche, on n'a pas toute la journée.

Abatik s'assit un moment, se caressant le menton d'un air pensif. Puis un sourire commença à apparaître sur son visage tordu.

- Je pense que je tiens quelque chose, Maître...
- Alors, c'est quoi ton plan ?
- Vous avez encore de la famille, Maître ?
- Aucune idée. Peut-être du côté de mon frère. Il a eu un fils autrefois. Il doit bien y avoir quelque marmaille qui en est sortie.
- On vérifiera dans les archives de Fossoyeuse, Maître. Et vous aimez écrire ?
- Ca fait parti de mes nombreux talents. Je suis un Génie du Mal, ne l'oublie pas.
- Alors Maître, voilà ce que vous allez faire...

Chapitre 3 : L'art de plumer un pigeon

Abatik avait eu une bonne idée. Comme Llégion l'avait subodoré dès leur rencontre, le Diablotin s'y connaissait en matière d'arnaques et de coups tordus.

Quelques recherches dans les archives de Fossoyeuse avait permis de retrouver la trace d'un arrière petit-neveu encore en vie, un certain Edualk, Paladin de son état, disposant d'un permis de voyage pour l'Outreterre en bonne et due forme.

Donc probablement riche.

Llégion se souvenait du grand-père du Paladin, son neveu donc, quand celui-ci n'était qu'un enfant. Un gniard classique, sage, poli, serviable. Il avait toujours de furieuses envies de balancer un coup de pied dedans, mais ce ne sont pas des choses à faire en réunion de famille.

Il paraît.

Que le petit-fils soit devenu Paladin ne le surprenait pas outre mesure.

C'est ainsi que le Démoniste se retrouva attablé à l'auberge de Brill, une plume à la main.

- Bon, je récapitule, Maître. Vous envoyez la lettre, on part ensuite à Baie du Butin...
- Pourquoi Baie du Butin ?
- C'est encore un des rares endroits d'Azeroth où Hordeux et Allianceux peuvent se rencontrer sans s'entretuer, Maître. Donc, vous déguisé en moine, moi en mignon orphelin – argh -, on repère le neveu, on récupère le fric et on se casse.
- Ca me paraît bien. Tu crois qu'il va marcher ?
- C'est un Paladin, Maître. Courage, générosité, tout le toutim. Le pigeon idéal. En plus c'est la Semaine des Enfants, il ne pourra pas se défiler.
- Okay. Donc, je relis : "Cher messire Paladin. Vous n'êtes pas sans savoir les drames que provoquent les guerres innombrables contre les valeureux champions de la Horde..."
- Mettez plutôt "infâmes raclures" au lieu de "valeureux champions", Maître.
- Bien vu. "... les infâmes raclures de la Horde. Parmi tous ces drames, ces saletés de gniards..."
- Euh, non, Maître. Faudrait plutôt dire "nos chers et adorables enfants". On est sensé être, hum... gentil... argh... sur ce coup-là.
- Effectivement... "...nos chers et adorables enfants sont ceux qui ont le plus à souffrir des combats. Combien d'orphelins en pleurs les valeureux - pardon, les infâmes - raclures de la Horde ont-ils envoyés sur les routes ? Songez à leurs petits yeux emplis de larmes, leur adorable bouille attristée, leur rires joyeux que la guerre a fait taire, leurs jeux espiègles..."
- Je crois que vous en faites un peu trop, Maître. Il faut garder une certaine mesure, quand même, sinon ça va se voir.
- Dommage, j'étais bien parti pourtant. Bref, "...leurs jeux espiègles interrompus par la douleur d'avoir perdu leurs parents. Aujourd'hui, grâce à nos généreux donateurs, notre organisation est en mesure de prendre en charge au quotidien tous ces enfants. Oui, messire Paladin, c'est grâce à des contributeurs comme VOUS que la Société Philanthropique d'Activités Maternelles peut apporter un peu de joie à ces pauvres petits enfants..."
- J'y pense, Maître : faudrait peut-être placer un couplet sur l'exemplarité du Paladin ?
- Par la malepeste, ça va pas la tête ? Il serait capable d'aller former ces gniards et on se les

retrouverait en face dans 20 ans !

- Z'aimez pas les Paladins, Maître ?

- Non. Le dernier qui a ravagé mon repaire secret a bousillé toutes mes tapisseries érotiques sous prétexte que "la luxure est un péché". Et y m'a tapé avec sa masse, en plus. Saloperie de palouf...

- (Je comprends mieux...) Vous en étiez où de la lettre, Maître ?

- "... blablabla... prendre en charge... blablabla... à ces pauvres petits enfants." Ah, oui. "...Car malgré les efforts et la générosité de nos donateurs, nos charges sont lourdes et nous n'arrivons que difficilement à subvenir à tous les besoins. Les Gobelins font payer une fortune pour les moindres petits travaux de maçonnerie, le prix de la pierre n'arrête pas d'augmenter, en plus, ces foutus marais engloutissent progressivement les étables..."

- Maître...

- "...Je ne parle même pas du prix des armes et des armures que de toutes façons les huissiers saisissent à chaque fois..."

- Euh... Maître ?

- "...En plus, les séides se mettent en grève pour un oui pour un non, sous prétexte qu'ils veulent une soi-disant prime de risque - par la malepeste, leur en foutrait, moi, une prime de risque, ils se croient en camp de vacances ? - et que les esclaves demandent la semaine de 150 heures payées pareil - je les paie pas, mais quand même..."

- Maître !

- "...Et sur ce, alors qu'on vient à peine de faire curer les douves - d'ailleurs, ils se prennent pour qui ces géants avec leur foutue pause syndicale ? - et qu'on vient de changer la porte..."

- Eh, oh, Maître !

- "... arrive une bande d'aventuriers à la mord-moi-l'noeud qui démolissent tout, brûlent la bibliothèque - une collection unique d'ouvrages licencieux elfiques que j'ai mis des années à récupérer, mais ça ils s'en foutent - pillent le garde-manger et me volent le peu d'or que j'avais réussi à mettre de côté..."

- Youhou ? Maître ?

- (voix sifflante) "...Mais tout ceci est fini, maintenant. Par la malepeste, je vais leur montrer, à ces ploucs, qui c'est le Génie du Mal ici. Y vont voir s'ils vont encore me jeter des cailloux sous prétexte qu'on a malencontreusement foutu le feu à l'école des Démonistes - en plus, c'était pas ma faute, y z'avait qu'à pas mettre de la paille à cet endroit-là, franchement, dans une écurie, on a pas idée..."

- J'y crois pas, il a pété un câble... Maître ? Maître !

- "...Car bientôt, oui, TRES bientôt, j'aurai levé une nouvelle armée démoniaque et ainsi, mouahahahahahah ! Je conquir... je conquier... j'irai conquérir le monde ! Mouahahahahahah ! Mouahahahahahah ! Teuh reuh *tousse*..."

- Maître ?

- ...

- Respirez, Maître, vous devenez bleu.

Llégion réussit à reprendre son calme, sous le regard inquiet du Diablotin.

- C'est bon maintenant. On faisait quoi, déjà ?

- On écrivait une lettre pour plumer votre arrière petit-neveu, Maître. Ca parlait d'orphelins et de charges lourdes...

- Ah, oui. On ne va peut-être pas mettre la dernière partie, tu ne crois pas ?

- Cela ne me paraîtrait pas judicieux, Maître.

- "Blablabla... (et je ne parle même pas du temps pourri dans ces foutus marais, j'aurais dû me méfier, aussi, le type avait l'air sacrément louche, même pour moi, mais bon bref). C'est pourquoi nous sommes au regret de devoir faire appel à votre stupidité..."
- "Générosité", Maître.
- "... à votre générosité pour continuer la prise en charge des gn... des enfants. Un de nos moines a entrepris de visiter les principales villes d'Azeroth et se trouvera donc tantôt à Baie du Butin pour recueillir les fonds nécessaires au dépeçage des orphelins..."
- "Prise en charge", Maître, plutôt que "dépeçage".
- Pourquoi, par la malepeste ? Ca me paraît bien à moi.
- Pour un Paladin de l'Alliance, ça risque de ne pas passer, Maître.
- Si tu le dis. "...Nos experts comptables - tiens, je les avais oubliés, ceux-là ! Chers, incompetents, pas foutus de faire des additions justes sauf quand il s'agit de leurs propres factures. En plus, il suffit qu'on en étrié deux ou trois ou dix pour que les gardes débarquent et vous filent une amende - 50PA, moi je dis que c'est de l'abus, avec tous les impôts qu'on paye, bon, moi j'en ai jamais payé, sauf quand ils envoyaient leurs inspecteurs pour me faire un redressement, saloperie d'inspecteurs..." Quoi ?
- Non, non, Maître, rien... "...Nos experts comptables..."
- "...Nos experts comptables ont établi nos besoins en liquidités pour l'année à venir. Et c'est là, messire Paladin, que VOUS pouvez nous aider. Et puis, que sont 100PO quand il s'agit de nos enfants, en un mot, de notre... AVENIR. En liquide, d'avance merci."

Llégion reposa sa plume et regarda le Diablotin, qui relisait la lettre.

- Alors ?
- La fin est un peu... sèche, Maître. Mais le coup de l'avenir, c'est bien trouvé.
- Bien, on envoie la lettre, et en attendant que le dirigeable arrive, je vais te faire ton déguisement d'orphelin. Ne bouge pas, je prends tes mesures. Un bleu azur, avec une touche de rose clair, peut-être...

Chapitre 4 : Pigeon vole

Loin de là, en Feralas, un Paladin fatigué parlait à un énorme tigre couché sous un arbre.

- Ecoute Tigrou, je suis crevé, mes habits sont en lambeaux, ça fait un mois que j'ai pas dormi dans un lit, j'arrête pas de me prendre râteaux sur râteaux avec toutes les Draeneies que je croise, alors, s'il te plait, JE T'EN PRIE, lève-toi que je puisse aller prendre un bain dans un endroit civilisé et me coucher.
- Raou !
- Je t'ai déjà dit que c'était pour ne pas effrayer les filles ! Il n'y a rien entre ce cheval et moi !
- Grrr...
- C'est toi ma seule et unique monture, voyons ! Tu crois tout de même pas que j'ai claqué 500PO pour des cours de monte avancée pour me trimballer sur un vulgaire canasson !
- Raow !
- Chut ! Tais-toi donc, bon sang ! Personne n'est sensé savoir d'où vient cet or !
- Raou grrr...
- Moi je dis que cette jeune guerrière ne se serait pas installée devant l'hôtel des ventes de Hurlevent si son offre n'avait pas été honnête. C'était une exclusivité, en plus.
- Harrr harr harr...
- Vas-y, fous-toi de moi. N'empêche que sans cet or, tu serais encore à boulotter des écureuils à Darnassus. Alors qu'avec moi, tu n'as que du premier choix.
- RAOW !
- C'est ma faute à moi si j'ai pas le coup pour me faire des amis ? Et seul, pas question de me risquer dans Rochemore, même pour que M'sieur le tigre puisse se taper un steak de dragon.
- Pffrrr...
- Bon, allez... on fait la paix ?
- ...
- Allleezz...
- ... Miaou.
- Mon copain ! Gentil tigre. Mais c'est un adorable petit tigrounet, ça, mais oui madame, mais oui !
- Ron ron ron...
- Excusez, m'sieur. M'sieur... Edualk, Paladin ?

L'homme habillé d'un étrange uniforme bleu, non content de tenir une enveloppe à la main, essayait de retenir un fou rire à la vue d'un Paladin lourdement armuré faisant des gratouillis à un gigantesque tigre de monte.

- Oh oui il est mimi, oh oui... Hem, pardon. Edualk ? Oui, c'est moi. Vous êtes qui ?
- Le facteur, m'sieur.
- Un facteur ? Ici ?
- Nous sommes les premiers en matière de livraison express, m'sieur. Z'avez pas vu la pub ?
- Euh...
- Bref, j'ai une lettre pour vous. Et y'a un sus.

- Un sus ?
- Ouai. L'envoyeur n'a pas mis de timbre. Ca vous fera 10PO.
- ... 10PO !!!
- Dame, ça vient de Fossoyeuse, quand même. Merci, m'sieur. Signez ici. A la r'voyure. Euh... gentil, le tigre...
- Tigrou, lâche le monsieur, c'est sale, tu sais pas où ça a été traîner.

Edualk ouvrit l'enveloppe remise par le préposé qui en profita pour prendre la tangente, étant donné la façon dont Tigrou le regardait en se purléchant les babines.

- Tiens, ça vient d'une boîte, "SPAM". Connais pas. Voyons voir... "Blablabla... Orphelins... Liquidités... 100PO". OK, je vois le genre.
- Grrr.
- Rien à voir ! C'est vrai qu'elle était mignonne, la guerrière, mais moi je préfère les Draeneies. Et puis là, c'est à moi qu'on demande du fric.
- Raow ?
- Mais c'est bizarre, l'écriture me dit quelque chose. Et puis le passage sur les marais...
- Miaou.
- Chut, je réfléchis... Je suis sûr d'avoir vu ça quelque part... Et plus j'y réfléchis, plus je me dis que je connais ça... Etrange...
- Maiou ! Raow !

Edualk leva les yeux de la lettre et se retrouva nez à nez - ou nez à groin, vu le morceau - avec un Ogre.

- Quoi ? Oh pardon, je les avais pas vu... Sois maudit ! Meurs ! Rhaa ! Mais tu vas arrêter de bouger, saleté ! Meurs, charogne !

Edualk entreprit ensuite de fouiller les corps des Ogres qui avaient eu l'idée saugrenue de se jeter sur lui. Et qui étaient morts.

50PA. Bof. Mais bon, toujours ça de pris.

Il se replongea dans la lecture de la lettre, tandis que Tigrou commençait à arracher des morceaux de viande dans les corps sans vie.

- Surtout, mâche bien avant d'avalier. Et fait attention aux petits os.
- Graou.
- N'empêche, la dernière fois, le docteur a dû t'opérer.
- Raou ?
- On m'avait dit que c'était la meilleure vétérinaire d'Azeroth. Pas ma faute si elle vit à Exodar...
- ... maow...
- Oui, bien sûr que c'est une Draeneie, elle vit à Exodar.
- Maow...
- C'est vrai qu'elle était mignonne, la petite...
- Mrrr...
- Faudra qu'on retourne la voir. Pour ta visite de contrôle, bien sûr.

- Mow ?
- Non, je suis sûr de l'avoir entendu dire "chaque semaine".
- Mrrr...
- Jaloux...
- Maou row ?
- T'as raison. Cette lettre m'intrigue, je suis sûr de connaître cette écriture.
- Graou ?
- Mouais. Je vois que lui pour me renseigner.
- Mrrr...
- Je sais bien, mais c'est quand même mon papy. Et puis depuis qu'il a décidé de raccrocher, il a beaucoup changé.

Le Paladin rangea soigneusement la lettre sous son armure, ramassa ses sacs et partit donc vers le seul endroit où il était sûr de trouver un vieux Paladin râleur et à moitié sénile : la Comté de l'Or. A pied.

- Tu vas pas me faire la gueule toute la route ! T'as vu où on est ? Tu sais combien de milliers de lieues on a à se taper ?
- Maou.
- Il est nul, il cause pas et il se traîne. Un vrai tocard, ce canasson. Avec toi, ça ira deux fois plus vite ! S'il te plait ?
- Grrr !
- Pas vrai, me faire ça à moi, avec mon expérience... La prochaine fois, je prendrais un Elekk. Et puis, j'avais eu un bon feeling avec la petite vendeuse...

Chapitre 5 : A la conquête d'Azeroth !

Un pigeon. C'était manifestement l'idée que les habitants des Clairières de Tirisfal se faisaient de Llégion, vu le nombre considérable de "services" pénibles qu'ils ne cessaient de lui demander. Heureusement qu'ils payaient, et que cela lui permettait de se dérouiller après toutes ses années de "mort"...

Dernièrement, l'un de ces pénibles lui avait signalé un Gnoll qui venait régulièrement piétiner son potager et se rincer l'œil à travers les fenêtres quand sa femme prenait un bain. Llégion n'en avait strictement rien à fiche, d'autant que ladite épouse n'avait plus assez de morceaux pour pouvoir exciter qui que ce soit – en-dehors des nécrophiles. Mais le mari payait bien, et tuer des bestioles conservait heureusement un charme des plus attractif...

Après avoir erré pendant plusieurs heures faute de savoir où il allait, Llégion avait fini par arriver à l'Antre de Garren, où il devait pouvoir trouver le Gnoll en question pour lui...

- Tu me files un coup de main ? Pour Œil-de-Ver ?

Llégion regarda l'Orc de haut en bas. Une crête rouge pour lui servir de coiffure, le regard torve, un arc minable dans les mains... A ses côtés, un sanglier pouilleux se grattait consciencieusement avec un air de satisfaction béate.

Un Chasseur.

- Par la malepeste ! Tu m'as regardé, créature ? Agenouille-toi devant ton seigneur et Maître et soumetts-toi à ma volonté !

Le Chasseur prit l'air choqué.

- Me soumettre ? A un vulgaire Démoniste ? Moi ? Par l'Enfer, chien galeux, tu parles à Fléchardente, le Seigneur des Bêtes ! Le futur Maître d'Azeroth !

- Eh ! Oh ! C'est moi le futur Maître, par la malepeste !

- Non d'abord ! Non d'abord !

- Si d'abord ! Même que je vais lever une armée, moi !

- Même pas vrai ! Et puis d'abord, moi, je vais lever une armée de bêtes féroces qui vont dévorer ton armée, par l'Enfer !

- Ouais, l'autre... Ben moi, quand j'étais vivant, j'avais un repaire secret, et des séides, et même un bossu.

- Ben moi, avant, j'avais un antre mystérieux, avec une meute féroce et un loup-garou. Et plus que toi, en plus !

Laissant son Maître se prendre le bec avec l'Orc, Abatik se rapprocha l'air de rien du sanglier. Les deux créatures se lancèrent un regard navré, et poussèrent en même temps un profond soupir.

- Il est comment, le tien ?

- Tu parles ? Je ne savais pas que les sangliers pouvaient parler...

- Une histoire de gland magique... A Durotar, y'en a partout de ces saloperies. Au fait, je m'appelle Groquik. C'est l'autre qui m'a appelé comme ça, donc pas de commentaire, merci.

- C'est pas de bol... Moi c'est Abatik. Mon Maître est un peu pénible, mais dans l'ensemble, j'arrive à l'empêcher de faire trop de bêtises.

- Le mien, il se croit le plus grand chasseur d'Azeroth.

- Et il est bon ?
- Suffisamment pour se tirer une flèche dans les fesses.
- Ah oui quand même... Le mien, il arrête pas de se casser la figure. Il dit que c'est la robe...
- Il est en pantalon, là.
- Oui. C'est dire...

Les deux familiers poussèrent un autre profond soupir, et s'installèrent tranquillement sous un arbre, attendant que leurs Maîtres terminent leur discussion.

- Ben moi, j'avais des murailles sanglantes !
- Et moi, j'avais des souterrains avec des salles de torture !
- Moi, les souterrains, l'architecte gobelin m'a dit que je ne pouvais pas. Parce que j'avais construit sur des marais...
- Remarque, moi je frime avec mes souterrains, mais en fait, c'était surtout des précipices... C'est le problème à la montagne.
- Beaucoup de pertes ? Parce que moi, avec les sables mouvants...
- M'en parle pas. Et puis la paperasse à remplir à chaque fois...
- Les charges sociales...
- Le prix de la pierre...
- Les huissiers...
- Les précipices, ça marche bien avec les huissiers. Mais y'en a toujours qui réussissent à passer.
- Je connais. T'en as eu beaucoup ?
- Tu sais, ça coûte cher d'entretenir un antre mystérieux. Et puis, hem... j'avais un harem...
- J'ai essayé, le harem, mais avec les sables mouvants... Alors je suis resté aux estampes elfiques...
- T'as de la chance. Avec mes bêtes féroces, le papier finissait systématiquement en foin.

Les deux Hordeux se regardèrent d'un air gêné.

- Ce serait bête de s'entretuer pour savoir qui va conquérir le monde. On n'a qu'à partager. Je prends les Royaumes de l'Est, et je te laisse Kalimdor et ses plaines sauvages ? Pour l'Outreterre, on verra après ?
- Ben tiens, comme ça, tu gardes Hurlevent et Lune d'Argent. Prends-moi pour un pigeon...
- Qu'est-ce qu'un chasseur peut bien faire d'une ville ?
- Ben, y'a plus de filles, déjà... J'ai un harem à faire, moi.
- Euh... Dites. Je faire quoi, moi ?

Llégion et Flèchardente se retournèrent. Tout à leur dispute, ils avaient oublié le chef Gnoll Œil-de-Ver et ses guerriers, qui attendaient d'un air impatient qu'on veuille bien s'occuper d'eux.

- Qu'est-ce qu'il y a ? Vous êtes pressé ?
- C'est-à-dire...
- Vous attendez votre tour ! Non mais...
- Ah, moi d'accord...

Le chef Gnoll fit signe à ses guerriers et retourna vers son repaire en râlant.

- Venir les gars, nous reven... Eh !

Le combat fut des plus violents. Abatik fut coupé en morceaux par trois guerriers Gnolls ricanant, qui finirent par se jeter sur un Llégon encore une fois étalé par terre. Deux minutes plus tard, le combat était fini. Œil-de-Ver et ses guerriers gisaient à moitié nus sur le sol de la ferme, dépouillés par Flèchardente.

- Bon, c'était sympa, mais faut que j'y aille. A la revoyure, le Démo !

Llégon ne répondit rien. Son corps démembré gisait au milieu des cadavres, et son âme passablement énervée était encore au cimetière... étalée au sol.

- RHHHAAA !!! Par la malepeste ! Ras-le-bol de cette robe ! Et ce chasseur... Je me vengerai ! Mouahahahahahahah ! Oui ! Dès que j'aurais récupéré mon corps...